L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 7 JUIN 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de concurrents en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques admis en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

$7 à $30 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne. Respectueusement,

GEORGE P. MALONEY, D. D. S.

Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orifications des dents avec le plus grand soin. Travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'il lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.

Pose de dents $7 00

9sept—1an

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Remparts.

21mai—1an D Ma J

Taxes de ville de 1881 non acquittées.

Département des Finances.

Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

R. T. WALSHE,
6 av— Administrateur des Finances.

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres de la NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et en détail le vendent à la Nlle-Orléans. déc 80 1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé	$ 9,881,426 21
Capital payé	1,228,200 60
Total de l'actif	$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues	3,944,358 22
Excédent pour les porteurs de polices	$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871	$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872	1,429,799

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes considérées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

GALERIE D'ART CÉLÈBRE DE

WASHBURN,

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Tirés d'une manière permanente au moyen du

PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRES MODERES.

8 sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.

20 ...... RUE DE CHARTRES 20

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: REMEDES PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on peut trouver dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. Le maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox's Dyspepsia Remedy. 1 sept 80—1an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY

—AND—

LUMBER YARD.

BUREAUX:

Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 82 Rue Carondelet,

P. O. Box 684. NOUVELLE-ORLEANS.

22juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de commodités hygiéniques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST. LAURENT, Servan, mercredi, 8 juin.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 15 juin.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 22 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première classe (vin compris)...$100 et $120
Deuxième classe...........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
6mai— Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT.......................Capt. Lohaby
LE CHATELIER........................ Laparrix
ALEXANDRE BIXIO.................... Prade
FOURNEL.............................. Exmelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$25 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walder, à Hamburg, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions qui suivent:

Brême à Galveston $42 00
Do à Indianola 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs, escales, etc., et les prix de passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
17 nov— No. 62 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 8 juin, à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

LOUISIANA,
Capt. Gager.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0.

Passage -Cabine..........................$40
Entrepont.............................. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, 8 June, at 8 A. M

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

LOUISIANA,
Capt. Gager.

will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage...........................$40
Steerage................................ 20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les taxes de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour THIBODAUX. Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.

Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers (roues à aubes)

BELLE OF THE COAST.

J. P. Ancoin, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.

20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR

Thibodaux sur le Bayou Lafourche. Départ tous les LUNDIS et JEU-DIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur

ST-MARY,

MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McELROY et
C. J. Blanchard, Commis,

partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.

Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.

21nov—

Trois fois par semaine pour Tureauro, et tous les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.

Le bateau à passagers A1

BELLE,

D. HARPER, capitaine,

J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

S. HENO,
No 30, rue Conti.

8 sept—

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi.

Le steamer

HEROINE

W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis,

partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:

Lundi, Mercredi, Vendredi, } A l'arrivée du train de 7 heures du matin.

Pour revenir, il quittera Biloxi:

Mardi, Jeudi, Samedi, } A 6 heures du matin.

Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
27mai— 33 Carondelet.

Mandeville et Covington.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS

NEW CAMELIA.

Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881

Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.........4 p. m

EXCURSIONS:

Mercredis pour Mandeville et Old Landing..8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, jeudis et samedis...............................5:30 a. m.
Laissera, mercredis.............................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis...6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche...................3 p. m.

Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.

W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ.

R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—81, 1anDMjeJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSEE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans (midi) 12	A Houston......6 A. M
Houston ..10:45 A. M.	Nlle-Orléans 6:30 A.M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chambre-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

G. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	7:08 a. m.	10:02 p. m.
Coast accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5:00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des placesdans les sleeping cars.

C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH,
Agent pour les billets;
12 mai— J. T. HARAHAN,
Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:08 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES. Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE,
General Passenger Agent;
J. H. SMITH,
Ticket Agent;
12 mai— J. T. HARAHAN,
Superintendent

Chemin de Fer Pontchartrain.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.

Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40 ....A.M	5.30 ....A.M
10.42 ....A.M	9.42 ....A.M
1.42 ....P.M	1.12 ....P.M
3.42 ....P.M	2.12 ....P.M
6.30 ....P.M	6.00 ....P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40 ....A.M	5.30 ....A.M
10.00 ....A.M	9.00 ....A.M
12.00 ....M	11.30 ....A.M
2.00 ....P.M	1.30 ....P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures. Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 6 h.30 P.M.

17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.

Deux trains à passagers tous les jours

A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1.7.45A.M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...4:30P.M	Expr No 4. 11 35 A. M.
Mixed No 9...2:30P.M	Mixed No 10. 9:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche. DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI ST. LOUIS ET CHICAGO. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Asst Gén. des Pass.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.

Two daily passenger trains.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1.7.45 A.M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...4:30 P. M	Express No 4 11:35 A.M
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10..9:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE

AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 20 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toutes saisons.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The mas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation", seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

$5000 WILL BE PAID TO ANY PERSON WHO WILL DISCOVER ANY ARTIFICIAL FLAVORING OR ADULTERATION [illegible]

MARQUES.

Little Brown Jug, La Belle Périque

POCAHONTAS

MY UNCLE TOBY, PELICAN.

A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.

BOVEE & ADAMS, Manufacturiers.

79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.

5déc—1an

Santé, c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail. Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure à opérer. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.

2 avril—1an—Dim,Mar,Jeu

FRED. N. THAYER.

ENTREPOT DE VOITURES

169 RUE GRAVIER,

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 12 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.

5juin—1an—V&D

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.)

67 et 69, Rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée en 1849—Réorganisée en 1880

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN..................Président
S. D. NEWMAN..............Vice-Président
CHAS. E. RICE.................Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay
S. Hernsheim,	Albert Montluzin,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Bush	George Martin
Edward Nalle,	Harry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Seward,	Lucien Daisey,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Charles H. Deisen,	Charles Newman,
B. F. Grigsby,	S. C. Cousins,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Ferd. Marks,	Wm. E. Lyman.
E. H. Adams	27 juin—1an

QUARANTAINE.

Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.

ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants et ayant la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et chargements arrivant des ports ci-dessus, en y ayant touché ou s'y étant arrêtés, seront soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé, et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprenne trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de la quarantaine.

En conséquence, me conformant à ladite section 3049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer la proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier que ledit Bureau de Santé aura indiqué. Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement arrivant des ports indiqués ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis, ainsi que la loi l'ordonne, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé ou spécifiés par les lois de l'Etat.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.

LOUIS A. WILTZ.

Par le Gouverneur,

WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

24avril— MerV

Banque d'Epargnes Germania,

No 21 rue du Camp.

Capital......................$100,000

Cette banque est maintenant prête à recevoir des dépôts de UN DOLLAR et de plus, à 3 pour cent d'intérêt payable semi-annuellement. La banque est ouverte les samedis pour recevoir ces dépôts, de 6 à 8 h. du soir.

DIRECTEURS.

H. Zaberbier,	J. Hassinger,
S. Hernsheim,	J. K. Merikl,
Frank T. Howard,	Emil Maier.

SM. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président
15 mai—1m TH. HATRY, Caissier

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé...........$500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sun, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—		
Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	
		$421,731 81
A ajouter—Risques non échus, 1879		99,933 00
		$521,664 81
Risques non échus, 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	
		112,849 54
Primes nettes		$408,805 27
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période—Sur les risques d'incendie	$44,307 66	
Sur les risques de rivières	79,825 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	
		$153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,602 6
A ajouter—Réassurances	$63,464 45	
Dépenses	33,520 80	
Bureau des Assureurs	3,610 26	
Taxes	3,502 28	
Loyers	2,660 00	
		$112,807 66
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payées	$49,562 91	
A déduire—L'escompte et l'intérêt	28,615 18	20,767 73
		$328,268 22
Profits nets actuels		$79,837 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,580 12
Prêts et Hypothèques	22,510 00
Prêts sur nantissements	26,510 40
Billets à recevoir	5,356 67
Propriété foncière	56,000 00
Primes en voie de perception	22,580 64
Argent en caisse	173,816 96
Total des valeurs	$670,084 21

L'exposé qui précède est une copie fidèle, vraie et exacte des livres de la compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

H. CARPENTER, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce dixneuvième jour de janvier 1881.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir de LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	R. C. Hamilton,	D. Fatjo,
B. Bacon,	J. O. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Saml L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Newman,	
22 janv—1an		

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$207,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$360,480 59
Less—Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurances	29,501 41	
		$149,012 63
Net earned premiums		$211,467
Add—Interest; salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 1
		$268,554 11
Deduct—Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	
		$123,942 62
Rebates and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 96	
Board of Underwriters Bobcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	26,380 02	
		$223,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct—Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following

Cash in banks	$67,101 27
United States Bonds	220,000 00
Real Estate (present valuation)	89,640 00
Notes secured by first mortgage on city property	101,000 00
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00
Notes, loan on call secured by available securities	32,000 00
Bills receivable for premiums	16,527 28
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00
New Orleans City Railroad bonds	26,875 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 26
Premiums in course of collection	76,620 29
Due by agents	2,318 88
	$715,498 00

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	102,601 26
Unclaimed Dividends	2,855 50
Dividends of December 31, 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32
	$715,498 08

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.

JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct

ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.
14 jan—1an	

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. Gaillardet par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE

CH. FAY,

9 Rue de la Paix,

A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,

SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,

ADHÉRENTE ET INVISIBLE,

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

QUINQUINA

EXTRAIT LIQUIDE

Contenant les principes actifs des meilleures qualités de Quinquinas.

Tonique, Apéritif, Reconstituant.

Paris. Avenue de l'Opéra, 22.—Nouvelle-Orléans

BRAVAIS

GUÉRISON RAPIDE

Dyspepsie, Gastrite, Douleurs d'Estomac, Névralgies.

Migraines, Affections nerveuses.

CARROUCHÉ & RIVET.

GOUTTE & RHUMATISMES

PILULES DE LARTIGUE

DEPOT GENERAL

Pharmacie PELLETIER

RUE JACOB, 45

PARIS

Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, dissipent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les dépôts calcaires impossibles et souvent guérissent radicalement.

Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ & Cie.—RIVET.

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs, biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM DE LA SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez M. Frederickson & Harris, chez MM. Montreuil & Co., MM. Brulatour & Ducongé, Marcel Majeau.

Sparadrap Révulsif

AU THAPSIA

Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations de même genre.

Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

Prix 2f la Boîte de 5 Feuilles, 1 fr. 50

VENTE EN GROS

Chez REBOULLEAU & Cie, succrs d'ANCELIN

77, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DETAIL: Chez tous les Pharmaciens

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs. purce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

PILULES

de proto carbonate de fer inaltérable

DU Dr BLAUD

Insérées au nouveau Codex français. Elles sont employées avec le plus grand succès depuis plus de 40 ans, par la plupart des Médecins pour guérir l'anémie, la chlorose, pâles couleurs, (maladies des jeunes filles).

Voici ce que dit des Pilules Blaud le plus éminent médecin de Paris: "Dans le traitement de l'anémie, les pilules de Blaud, ... présentent sur toutes les autres préparations martiales de nombreux avantages ... qui ... DOUBLE ... Académie de France.

Comme preuve d'authenticité, le nom du Dr Blaud sur chaque pilule, comme ci-contre ... Paris, Lamarre & Cie, successeurs de ... et de Cie, et dans les principales pharmacies.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU, HART Co., et dans toutes les pharmacies.

Nov— 1ans—Carrouché & Rivet.

DUCRO AVIS DUCRO

La réputation ancienne de L'Elixir Alimentaire de

DUCRO

et son emploi de plus en plus répandu comme Apéritif — Tonique Reconstituant — ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance de nom ... pour lancer ... de commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.

Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles Argent Paris 1875, Or Compagnie 1877; 2° la marque de fabrique ... 3° l'ortographe exacte du nom.

DUCRO

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

c. CONSTIPATION

hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON ... Grammont ...

Merchants' Mutual Insurance Co OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—		
On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 0
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	2,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$680,513 52

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880,

JAMES FAHEY, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor.

1 juin—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—		
Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 00
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$219,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works(1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$680,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR

13 juin—

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$207,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$360,480 59
Moins—		
Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$211,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$268,554 11
A déduire—Pertes par le feu	54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,942 62
Réduction, rebate et commissions	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville et licences	7,333 96	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	26,380 02	$233,512 79
Profits nets		$135 041 32
A déduire—		
Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85 041 32	135 041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 27
Bons des Etats Unis	220,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de la ville	101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32 000 00
Billets pour primes	16,527 28
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,875 00
Actions de banques, d'assurances et autres actions au pair	14,665 26
Primes en voie de collection	76,620 29
Dû par des agents	2,318 88
	$715,498 06

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	102,601 26
Dividendes non réclamés	2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00
Surplus	85,041 32
	$715,498 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.
14 jan—1an	

LA MERVEILLE DU MONDE: Le Destructeur de Vermine

DU PROF. HERMAN.

Renommé dans le monde entier.

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chevreuils, bestiaux, etc. Il a été fait usage sur les insectes qui attaquent les plantes.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger: elle ne fait de mal qu'aux animaux susmentionnés. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON,

Importateur et marchand de drogues, en gros et au détail, 139 rue du Canal, Edifice Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.

Lerdéc—1an

Mme BONONO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et accouchements. Elle possède une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les cors aux pieds et les maux de dents, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames pendant le traitement. Traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.

16 déc 1 an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, &c, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

2 mai 1881—1an

[illegible]

FEUILLETON.

Com. le 12 mai

LE Père de Martial,

—PAR—

ALBERT DELPIT.

(Suite.)

Ce juge passait pour un homme profond. On n'a jamais su pourquoi. M. Bec s'empressa d'aller transmettre l'observation à Mme de Viredieu, qui s'arrêta, dodelina de la tête, s'éventa et dit:

—Il y a du vrai dans cette fine critique!

Personne ne se doutait que cette scène n'était que le prélude du drame. Une question de vie et de mort allait se trancher au milieu de ces jolies femmes, de ces hommes en toilettes et de ces corbeilles de fleurs embaumées. N'est-ce pas toujours ainsi d'ailleurs? La vieille légende montre à gauche le masque qui rit et à droite le masque qui pleure. Elle cherche maintenant à s'accommoder avec les goûts hâtifs de la société d'aujourd'hui. Elle met les deux masques l'un derrière l'autre. Si bien que l'humanité rit et pleure en même temps! M. de Hautmont prit le bras de Pierre sous le prétexte de lui montrer les aménagements introduits dans la villa. Ils commencèrent par se promener à travers les salons. Ensuite, le duc conduisit son hôte au jardin. M. Cambry attendait. Martial venait d'avoir une réparation publique. Lui, le mari de Thérèse, il voulait la sienne. Jacques entraîna le député derrière les ifs, près de la grille, à deux pas du boulevard. Là, personne ne les entendait. Et d'une voix très basse:

—Monsieur, dit-il, j'ai bien réfléchi à notre situation commune. Vous avez raison. Un de nous deux est de trop. Malheureusement nous ne pouvons pas nous battre en duel. Je vous ai expliqué pourquoi. Il faut donc qu'un évènement se produise, qui supprime, ou vous l'offensé, ou moi l'offenseur.

Il se tut une minute. Un profond silence les enveloppait. Il était onze heures du soir environ. Bayonne dormait. Le boulevard, entièrement désert, s'allongeait derrière eux. Les avenues s'étiraient dans la nuit avec leur double rangée de réverbères semblables à des lucioles tremblotantes. Dans la villa, on commençait à danser. On voyait passer des groupes de jolies femmes, bien mises, ravissantes dans leur élégante souplesse. De temps à autre arrivaient des bouffées de musique endiablée, alternant avec des bouffées de parfums.

—Laissons le hasard prononcer entre nous, continua le duc. C'est encore ce qu'il y a de plus digne de nous deux.

Et après une pause de quelques secondes:

—Jouez-vous le whist?

M. Cambry fit un geste d'étonnement. Jacques ajouta:

—Oui? Fort bien. Tout à l'heure nous entrerons dans la salle de jeu. Je vous proposerai une partie de whist. Et celui de nous deux qui tirera la carte la plus basse.....Eh bien, celui-là fera dans la vie, comme au whist.... Il fera le mort.

—Pardon, monsieur, dit simplement Pierre.

—Veuillez remarquer, monsieur, tous les avantages de l'expédient que je vous propose. D'abord comme point de départ, une partie de cartes: donc rien que de très naturel. Ils sont bien malins, les provinciaux! Je les défie de soupçonner quelque chose. Ensuite, il n'est pas question du coup de pistolet banal qu'on se tire dans la tête, n'est-ce pas vrai? Allons donc! Vous et moi n'accepterions pas un pareil dénouement. Voyez-vous M. Pierre Cambry ou le duc de Hautmont mis en faits-divers! Sans compter les suppositions et les racontars. Au contraire, nous avons d'un moyen très simple. Si vous perdez, je n'ai pas de conseils à vous donner: un accident, une chute dans les Pyrénées, vous n'avez que l'embarras du choix. Si c'est moi...

Il soupira légèrement.

—Comment ai-je vécu après tout? En inutile. Et bien, je finirai, utilement.... peut-être! Les carlistes sont à quelques heures. Je m'engage dans leur armée avec mon ami Jean de Born. Et d'ici quinze jours, une balle ou un éclat d'obus aura réglé mon compte. Au besoin, j'aiderai les Espagnols!

Pourquoi Martial eût-il été surpris? On lui demandait un service, voilà tout. Il prit le jeu de cartes et le dépouilla de son enveloppe rose. Le valet de trèfle apparut, montrant sa face bête.

—Quel est le troisième joueur? demanda-t-il.

—M. de Born. C'est convenu, reprit vivement le duc.

En parlant ainsi, il faisait un signe à son ami. Jean ne comprenait pas, mais il agit comme s'il comprenait. Ce qui revient au même. Martial s'approcha de M. de Hautmont et lui présenta les cartes, ouvertes en éventail, en disant:

—Tirez, monsieur.

Le duc refusa, et souriant:

—Pardon. Je suis chez moi.

Alors, le jeune homme s'avançant vers Pierre:

—Tiens, père.

Jacques et M. Cambry étaient fort pâles. Non la peur du destin. Mais la pensée que fatalement Martial tuerait l'un ou l'autre, celui qui l'avait mis au monde ou celui qui l'avait élevé!

—Est-ce que tu es indisposé? reprit Martial.

—Oui. Ce n'est rien. Ne te préoccupe pas.

—La chaleur, ajouta le duc. Cependant, toutes les fenêtres sont ouvertes.

Pierre choisit une carte et la retourna sur la table. C'était un trois.

—C'est vous qui aurez la plus basse, dit négligemment M. de Born. En effet.. Voyez, moi, j'ai un dix.

—A vous, monsieur, acheva Martial en revenant au duc.

M. de Hautmont tira au hasard.

—Un deux! dit-il à haute voix.

Sa voix trembla un peu. Il ne jeta pas même un coup d'œil à M. Cambry. Il ajouta:

—C'est moi qui fais le mort. On dit que ça porte bonheur.

Et regardant son fils, ce fils qui venait de le condamner à mort.

—C'est convenu, monsieur, dit Pierre Cambry.

Qui sait si bien des drames dans la vie n'ont pas un dénoument pareil? On se promène en Suisse, ou ailleurs. Le pied glisse.... Un homme de moins: une tombe de plus! L'oubli se fait vite. Les vivants ne vont pas demander aux morts leur secret. L'humanité est trop pressée!

Les invités de M. de Hautmont s'amusaient réellement. Toutes ces dames s'arrachaient M. Bec. Ah! on ne saura jamais la force d'un homme beau et bête! M. Bec lissait ses moustaches, et se laissait faire la cour. Et puis, ces dames ne résistaient pas au plaisir d'exaspérer Amélie-Léonore de Viredieu. Que voulez-vous? A. L. (A ELLE!!) affichait son bonheur avec trop d'insolence. Quant à M. et à Mme Marescot, ils restaient tristement échoués dans un coin. En leur timidité naturelle, ils n'osaient dire un mot. "Le seule qui touss" se consolait de ne point parler grâce à sa gourmandise naturelle. Elle accaparait les plateaux! Quant au buffet, elle le visitait tous les quarts d'heure. Le plus curieux, c'est qu'elle eut encore faim au souper! Jean avait déjà remarqué cette propension naturelle, le jour de la fête des fiançailles à Aranéder. Ce soir-là, il continuait ses études, d'un air inquiet. Il se disait:

—Mon Dieu! que c'est beau, un puissant estomac. Il n'y a que ces femmes frêles pour en avoir de pareils!

Cependant, Pierre et M. de Hautmont traversaient le grand salon. Ils se rapprochaient d'une chambre où se jouaient la bouillotte et le baccarat. Une table restait vide: Jacques se tourna vers le député.

—Une partie de whist, monsieur Cambry? Cela vous agrée-t-il?

—Volontiers.

A ce moment le duc aperçut Martial debout dans l'embrasure d'une fenêtre. Il eut un mouvement nerveux. Puis, souriant, il s'approcha de M. Cambry, et très bas.

—Monsieur, dit-il, les uns croient à Jésus-Christ, les autres à la Providence. Moi je crois au Hasard. Voulez-vous que ce soit ce jeune homme qui prononce entre nous?

Pierre eût un frisson. Il devint blanc comme un linge. Martial allait condamner l'un ou l'autre!

Sans attendre la réponse de Pierre M. de Hautmont ajouta en déchirant l'enveloppe d'un jeu de cartes neuf:

—Monsieur Martial, ayez donc la bonté de nous faire tirer!

—Vous ne saurez jamais tout ce que je vous dois, M. Martial!

Il s'assit devant la table, et mêla le jeu:

—Je donne pour moi, messieurs. Défendez-vous bien. Ce soir, je gagnerai ce que je voudrai.

La partie continua sans que personne se doutât de son enjeu formidable. Bien qu'ils fussent plus pâles que de coutume, ces deux hommes forts gardaient si bien leur sang-froid que personne, pas même Jean de Borne, ne soupçonna la terrible vérité. Quoi qu'il fît, le duc avait des distractions. Son regard se portait fréquemment vers ce fier jeune homme, blond, fier, distingué, courageux, en qui revivaient toutes les qualités natives des Hautmont. Martial se tenait debout, maintenant, contre la fenêtre. Il suivait d'un air indifférent la partie de whist de son père. Les trois joueurs l'eurent vite achevée, du reste. M. de Hautmont se devait à ceux de ses invités qui se retiraient.

Ils s'en allèrent, les uns après les autres. En tête, Mme de Viredieu au bras de M. Bec, M. de Viredieu marchait derrière. Puis, M. Marescot, puis Mme Marescot qui eut le temps d'achever une pile de sandwichs. Puis, M. de Montel; puis, le juge au tribunal, en train d'expliquer je ne sais quoi à un "mônsieu" quelconque. Puis, Jean de Born, Pierre et Martial. Puis tout le monde. Enfin, vers une heure et demie du matin, le duc demeura seul après avoir congédié tous ses gens.

Alors il s'approcha d'une fenêtre. Et il resta les yeux fixés dans le vide. Il songeait. Sans doute les mêmes pensées que la veille remuaient dans son esprit. Il demeura longtemps ainsi, immobile, tendant son front en sueur à l'air plus frais de la nuit. Les étoiles commençaient à pâlir, lorsqu'il rentra dans l'appartement. Alors, on eût pu voir des traces de larmes sur son visage. Cet homme de fer avait pleuré, là, pendant qu'il s'enfonçait en son immobilité songeuse.

Autour de lui, les tristes abandons des salons délaissés, quand une fête est finie. Des meubles, sans ordre, au hasard. Çà et là, un fragment de dentelle: quelque danseuse dont la traîne s'était déchirée. Ici un gant; plus loin un mouchoir oublié. Au fond, dans une autre pièce, la table du souper, avec les serviettes jetées sur les chaises, ou gisant par terre; les verres vides, à demi remplis, les assiettes avec les restes.

Dans l'air, la senteur insaisissable et pénétrante que laissent toujours de jolies femmes derrière elles. Etrange odeur; mélange de deux parfums: celui du corps, celui de la toilette. Au dehors, l'ombre, le silence, pas un bruit. A peine, de temps à autre, quelque chose comme un soupir de la nuit. Et puis une brise douce passait, et l'on entendait les arbres du jardin frissonner dans leur murmure profonde.

Le duc était debout, au milieu du salon, vaguement éclairé par des reflets bleuâtres des lustres et des candélabres. Les bougies, pleurant leurs larmes de cire, achevaient de se consumer tristement. M. de Hautmont souffrait dans cette solitude banale. Il dit à voix haute cette phrase qui résumait toutes ses pensées:

—C'est dommage. *Il était charmant mon fils*....

XV

M. Jordan dut user de son autorité pour qu'Espérance acceptât l'annulation de son sacrifice. Le banquier fut mis en faillite presque immédiatement, avec un passif de trois millions. Aussi le mariage d'Espérance et de Martial fut célébré sans aucun apparat. On n'invita même pas les membres de la famille. Le colonel, Graciense et Jean de Born furent les seules personnes qui y assistèrent.

Rendus à leur amour, les deux jeunes gens furent plus heureux peut-être que si rien ne les avait jamais menacés. On ne goûte le bonheur que lorsqu'on a failli le perdre. Ils entraient dans la vie par une porte sombre, avec de sombres appréhensions. Car M. Jordan ne devait pas survivre longtemps. La ruine le frappait au cœur. Et puis, les deux jeunes gens voyaient une mystérieuse tristesse planer sur Pierre et sur Thérèse. Même le jour où leurs enfants pénétrèrent ensemble dans l'église de Cambo, le mari et la femme restèrent graves et soucieux.

Jean partit le lendemain de ce mariage pour rejoindre le gros de l'armée carliste. Comme il arrivait aux lignes légitimistes, devant Oroquieta, il fut reçu à bras ouverts par le duc de Hautmont. Jacques servait comme simple soldat. Les hommes tels que ceux-là sont généraux en chef ou rien du tout.

—Vous tombez bien, mon cher, lui dit Jacques. Je crois qu'on se battra ferme demain. Moriones est dans le camp ennemi avec des renforts.

Jean trouva son ami de bonne humeur, plutôt gai. Peut-être l'approche de la fin. M. de Born remarqua cependant qu'il ne lui parla d'aucun des héros du drame qui s'était joué. Jean se garda bien de prononcer le nom d'Espérance. A quoi bon torturer inutilement ce galant homme?

Ils passèrent toute cette nuit-là à causer de Paris, de leur amis d'autrefois, de leurs compagnons de plaisir déjà disparus. M. de Hautmont dit même, en se servant d'une expression usitée dans l'argot parisien.

—Eh, eh! ma génération *se défile* vite!

Nuit splendide d'ailleurs. Çà et là, quelque traînard qui regagnait les tentes. Dans le fond, l'armée de Moriones, appuyée sur Oroquieta, retranchée derrière des batteries formidables. Les feux de bivacs piquaient l'obscurité d'innombrables clous d'or.

—Et croyez-vous au succès pour nous, mon cher duc?

—Si vous étiez ici depuis vingt-quatre heures, vous seriez fixé, dit Jacques. Pas de soldats. Et quel armée! Mais ne parlons pas de cela. Ce serait trop triste. Notre cause s'en va, mon cher. Les rois tombent, et les peuples montent. Tenez, voyez donc ce coup d'œil d'ici: c'est féerique.

C'était féerique, en effet. Une gorge énorme, avec un torrent qui roulait au fond. Un torrent blanc ... une bande d'argent mat sur un escarpement noir. A droite et à gauche des rochers jaunâtres, pointillés de gris. Entre ces rochers, des pierres gigantesques aux couleurs violentes, des troncs d'arbres, des cohues de buissons. Puis, au sommet, de chaque côté, de véritables forêts: profondes, noires, avec un aspect fantastique. Repaires de diables, où l'œil s'enfonçait. L'aspect général avait je ne sais quoi de dantesque, d'échevelé. Sapins tordus convulsivement, chênes qu'on eût crus fendus par la foudre avec des contorsions bizarres. Et par dessus, un ciel adorablement doux. Un ciel pailleté d'or qui riait, avec ses mystérieuses étoiles, avec sa voie lactée, avec ses reflets de lune aux rayons blancs d'une transparence laiteuse.

Le duc se perdait dans la contemplation de ce paysage si noir, qui contrastait avec ce ciel si bleu. Tout à coup, frappant sur l'épaule de Jean, il lui dit gaiement:

—On ne sait jamais ce qui peut arriver. Si j'étais tué demain, je veux être enterré là.

Et il montrait un coin de rocher, qui se baignait dans l'eau écumante du torrent.

—Vous tué! répliqua M. de Born en riant. Quelle bonne plaisanterie, mon cher! Les hommes de votre trempe sont immortels.

Ils regagnèrent les tentes carlistes. Les soldats du Prétendant dormaient déjà. On entendait de loin en loin un cri, ou un coup de fusil aux avant-postes.

—Allons, bonsoir, mon camarade, continua le duc. Vous êtes fatigué par votre voyage; couchez-vous et dormez. Pour cette nuit, je vous donne l'hospitalité chez moi. Je veux bien être simple soldat, à condition que j'aurai une tente pour moi tout seul.

M. de Born obéit à son ami. Il s'étendit sur un lit de bruyères et s'endormit bientôt d'un profond sommeil. Jacques, lui, écrivit deux heures. Après quoi, il s'appuya contre un tronc d'arbre, et il resta là, contemplant l'immensité nature.

Il songeait à la fin probable des Etres. ... vrait encore quelques ... entrerait dans le ... cette porte, par où nul n'a passé deux fois! Allait-il recommencer à vivre? Quelle ironie suprême si, dans la mort, l'homme ne goûtait pas au moins l'anéantissement! Hélas! il jetait ce cri d'angoisse de toute créature, ce cri pareil à celui d'Hamlet. "Pourvu que ce soit le sommeil! Si c'est le rêve, à quoi bon?" L'aube éblouissante le surprit enfoncé dans ses rêves. Il secoua ses songeries, comme on secoue l'humidité au réveil.

—Bah! dit-il, en haussant les épaules. Et d'ailleurs: il allait savoir.

—Debout, ami Jean! reprit-il en secouant son ami.

M. de Born fut bientôt levé. Tous les deux allèrent faire leurs ablutions dans l'eau fraîche du torrent. Ensuite ils revinrent aux tentes, en fumant cette excellente cigarette du matin qui achève de chasser le sommeil.

On criait aux armes. Car, on le sait, l'affaire d'Oroquieta ne fut pas une bataille à proprement parler. Le général Moriones surprit les carlistes, vers sept heures, avec des forces de beaucoup supérieures. De plus, dès le commencement de l'action, un fait désastreux entama l'ardeur des royalistes. Don Carlos montait un cheval pur sang qui s'emballa et partit à fond de train. Qu'était devenu le Prétendant? On le crut tué ou prisonnier. Deux jours après seulement, on sut qu'il avait repassé la frontière. Moriones fit sept cents prisonniers. Jean ayant perdu de vue le duc, le chercha partout, lorsqu'on l'avertit que son ami était tué. Au milieu des rochers, tenant encore à la main son fusil, gisait, frappé d'une balle en plein cœur, Louis-Etienne-Jacques, duc de Hautmont.

(*La fin à demain.*)

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple backing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre et invite ses clients à venir les ...